



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : Agrégation interne

Section : Langues vivantes étrangères : chinois

Session 2022

Rapport de jury présenté par :

M. Arnaud ARSLANGUL

Président du jury

Sommaire

Avant-propos.....	3
Bilan chiffré	4
Bilan de l'admissibilité	4
Bilan de l'admission	5
Épreuves écrites d'admissibilité.....	6
Composition en chinois	6
Traduction	8
Thème.....	8
Version.....	9
Épreuves orales d'admission.....	12
Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien	12
Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé	15
Explication d'un texte littéraire.....	15
Analyse grammaticale	17
Court thème oral improvisé	18
Annexes	19
Exemple de sujet d'oral : exposé de préparation de cours.....	19
Exemple de sujet d'oral : explication en langue étrangère	24
Explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère.....	24
Court thème oral improvisé	24

Avant-propos

La session 2022 de l'agrégation interne de chinois s'est déroulée dans des conditions tout à fait normales. Elle fait suite à la session de 2019, après deux années consécutives sans ouverture du concours, et le nombre de candidats était relativement important. Un total de 4 postes a été mis au concours cette année, 2 pour le secteur public (agrégation interne) et 2 pour le secteur privé (concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs agrégés de l'enseignement privé) ce qui a été une particularité de cette session. Tous les postes ont été pourvus.

Le jury a observé que les candidats étaient, pour la plupart, bien préparés. Il adresse ses sincères félicitations aux lauréats de ce concours. Il tient également à encourager les candidats malheureux, qui sont loin d'avoir démérité, à se présenter à la session prochaine. Il faut rappeler que l'agrégation est un concours et non un examen. Les notes attribuées représentent un classement à partir du degré de réussite de plusieurs exercices précis, et non une validation du niveau général des candidats.

Les futurs candidats trouveront ci-après les comptes rendus des différentes épreuves qui leur permettront de mieux cerner les attendus du concours. Nous insistons sur l'importance de bien se préparer à ce concours exigeant en amont, en s'appuyant sur les indications bibliographiques des programmes et en se renseignant sur les formations existantes, et celle de suivre attentivement les informations institutionnelles (y compris les conditions d'inscription au concours).

Le jury attire particulièrement l'attention des futurs candidats sur les points suivants. Concernant les deux épreuves écrites d'admissibilité, la qualité de l'expression, la correction linguistique et la lisibilité de l'écriture sont des qualités indispensables d'une bonne copie. L'épreuve de composition à l'écrit, tout comme l'épreuve d'explication en langue étrangère à l'oral, impliquent une problématisation du sujet proposé et une organisation claire des idées pour permettre une argumentation détaillée. L'épreuve d'exposé de la préparation d'un cours à l'oral est une épreuve d'analyse qui s'appuie sur la pratique des candidats, la maîtrise des concepts didactiques et la prise en compte de la réalité des élèves. Les exigences du jury en la matière pour un concours interne de recrutement sont particulièrement élevées. L'épreuve de traduction à l'écrit, tout comme l'épreuve d'explication en langue étrangère à l'oral, comprennent une question d'analyse de faits de langue. Il est attendu des candidats à l'agrégation qu'ils soient en mesure de présenter l'analyse grammaticale d'une phrase chinoise avec une terminologie appropriée et des notions de base en linguistique maîtrisées.

En conclusion de cet avant-propos, je souhaite remercier tous les membres du jury pour la qualité de leur travail et leur contribution à ce rapport.

Le président du jury
Arnaud Arslangul
Maître de conférences (Inalco)

Bilan chiffré

Bilan de l'admissibilité

Concours : EAI agrégation interne (public)
EAH accès à l'échelle de rémunération agrégation (privé)
Section/option : 0424A Langues vivantes étrangères : chinois

	2022	2019	2018
Nombre de candidats inscrits	70	51	68
Nombre de candidats non éliminés	52	39	38
<i>soit pourcentage des inscrits</i>	<i>74,3 %</i>	<i>76,47 %</i>	<i>60,32 %</i>

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 2
Nombre de candidats admissibles : 10 (soit 19,2 % des non éliminés)
Nombre de postes : 4, dont 2 pour EAI et 2 pour EAH

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité :

Moyenne des candidats non éliminés (EAI et EAH) : 07,61/20

Moyenne des candidats admissibles EAI : 10,67/20

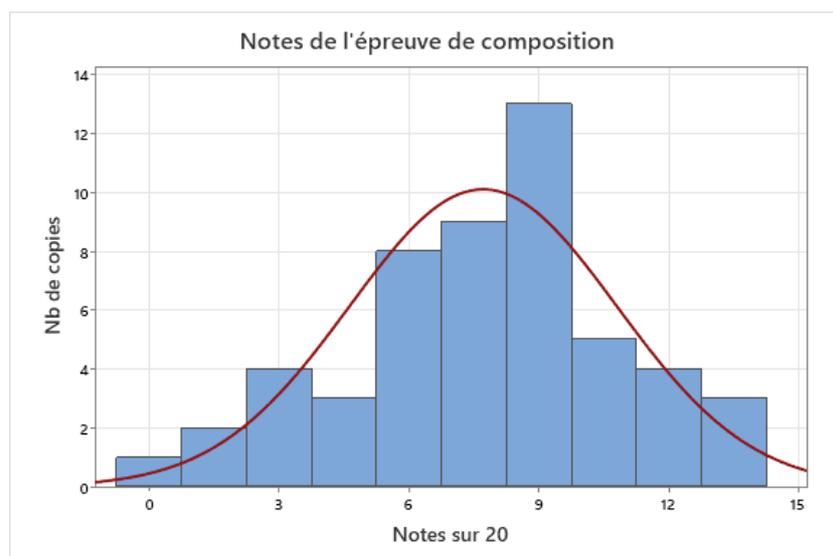
Moyenne des candidats admissibles EAH : 9,73/20

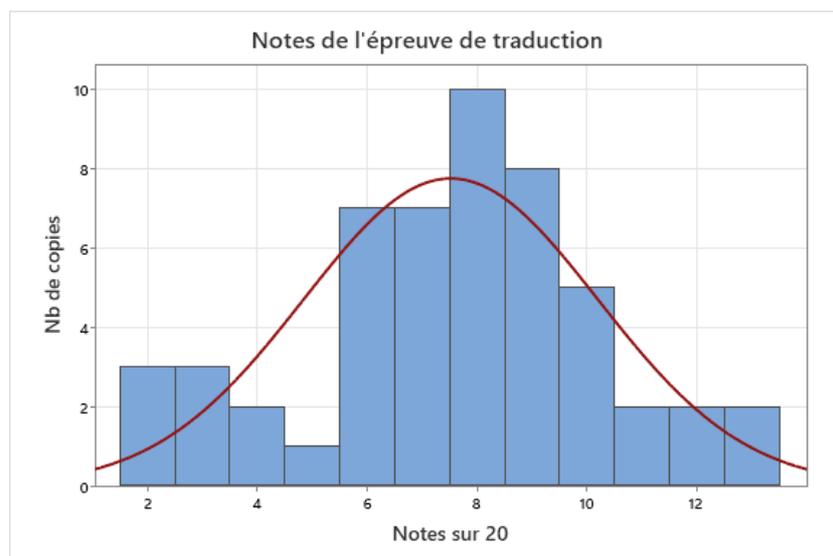
Barre d'admissibilité EAI : 10,37/20

Barre d'admissibilité EAH : 09,20/40

Notes des épreuves d'admissibilité (EAI et EAH, notées sur 20) :

Épreuve	Nb copies	Moyenne	Écart type	Note min	Médiane	Note max
Composition	52	7,71	3,09	0,50	8,00	13,50
Traduction	52	7,52	2,68	2,24	7,63	13,14





Bilan de l'admission

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Nombre de candidats admissibles EAI : 5

Nombre de candidats non éliminés EAI : 5

Nombre de candidats admissibles EAH : 5

Nombre de candidats non éliminés EAH : 4

Nombre de candidats admis sur liste principale EAI : 2

Nombre de candidats admis sur liste principale EAH : 2

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission :

Moyenne des candidats non éliminés EAI : 09,83/20

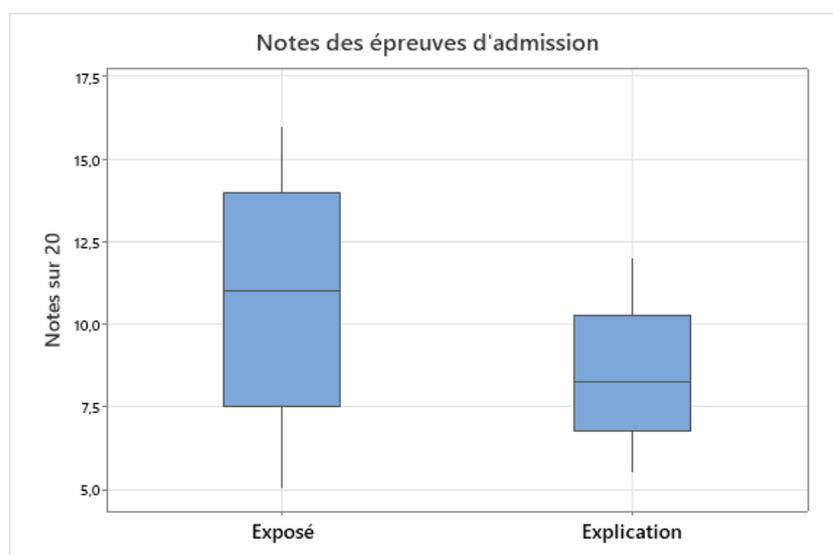
Moyenne des candidats admis sur liste principale EAI : 12,13/20

Moyenne des candidats non éliminés EAH : 09,63/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale EAH : 11,13/20

Notes des épreuves d'admission (EAI et EAH, notées sur 20) :

Épreuve	Nb candidats	Moyenne	Écart type	Note min	Médiane	Note max
Exposé	9	11,00	3,71	5,00	11,00	16,00
Explication	9	8,47	2,09	5,50	8,25	12,00



Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission) :

Moyenne des candidats non éliminés EAI : 10,11/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale EAI : 11,72/20

Barre d'admissibilité EAI : 11,36/20

Moyenne des candidats non éliminés EAH : 09,66/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale EAH : 10,76/20

Barre d'admissibilité EAH : 10,25/20

Épreuves écrites d'admissibilité

Composition en chinois

Rapport établi par Mme Jacqueline Estran et Mme Shai-Ing Ho.

Descriptif de l'épreuve :

- *Durée : 7 heures*
- *Coefficient 1*

La composition porte sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.

Le sujet proposé pour la composition en langue chinoise était le suivant :

请分析说明，在严歌苓的《芳华》和都梁的《血色浪漫》两部小说当中，作者是如何重新书写历史的？

Analysez de quelle manière les auteurs Yan Geling et Du Liang procèdent à une réécriture de l'histoire dans leurs romans respectifs : Fāng Huá 芳华 et Xuèsè làngmàn 血色浪漫.

Trois ouvrages avaient été proposés en lecture complémentaire dans le programme :

Maurice Halbwachs, *La mémoire collective*, Paris : Albin Michel, 1997 (rééd.).

Anne Le Guellec-Minel (dir.), *La mémoire face à l'histoire : traces, effacement, réinscriptions*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2019.

Isabelle Grell, *L'autofiction*, Paris : Armand Colin, 2014.

Dans l'ensemble, le jury a constaté un progrès significatif dans l'écriture et la structure de la composition. Les conseils méthodologiques formulés dans les rapports des années précédentes ont visiblement été entendus et la plupart des candidats se sont bien préparés pour cet aspect formel de l'épreuve (introduction, problématique, plan, parties et conclusion).

Si certaines introductions remplissaient parfaitement leur fonction, il est néanmoins utile de rappeler quelques points à ce propos, car la bonne conception de celle-ci est souvent révélatrice de la suite du travail. En premier lieu, l'introduction doit servir à expliciter le sujet et à lever les ambiguïtés potentielles qu'il pourrait contenir. En l'occurrence, il fallait relever et expliciter les termes d'« histoire » 历史 et de « ré-écriture » 重新书写 en les confrontant à la dimension autobiographique des deux œuvres au programme. Tous les candidats n'ont pas su identifier les binômes « histoire (collective) / mémoire (individuelle) », « écriture fictionnelle / écriture autobiographique » (parmi d'autres). Or, l'identification de ces notions était indispensable pour construire un plan structuré, car c'est à partir de la tension naissant entre elles et du traitement différent qui en est fait par chaque auteur que les idées pouvaient le mieux s'organiser et la problématique émerger.

Le sujet était ouvert et permettait de nombreuses variations quant à la mise en œuvre de ces notions dans les deux romans et à l'établissement de la problématique. Mais quelle qu'elle soit, celle-ci devait être pertinente, explicite et trouver sa résolution dans la conclusion (ce qui n'a pas toujours été le cas, un candidat a terminé en écrivant qu'il fallait étudier la question posée au début, il eût mieux valu écrire que tous les aspects n'ayant pu être abordés, un travail ultérieur restait à faire afin de prendre en compte des données spécifiques).

Rappelons que le plan doit être annoncé en fin d'introduction, de façon claire, et, ensuite, être suivi. Les candidats sont invités à veiller à ce que les différentes parties soient équilibrées entre elles (pas d'introduction qui fasse la moitié de la copie) et à soigner tout particulièrement les transitions entre les parties, de sorte que la progression de la pensée et la cohérence du développement soient limpides pour le lecteur. Et il est souhaitable que les candidats concluent sur la problématique proposée en reprenant les étapes ayant marqué la progression de l'argumentation.

En dernier lieu, l'accroche de l'introduction (une ou deux phrases introductives) permet de situer le travail dans une tradition, un courant historique, philosophique ou littéraire. Les liens existant dans le monde chinois entre histoire et écriture littéraire/roman offraient de nombreuses accroches possibles. Une copie a commencé avec une référence à Sima Qian, ce qui était une bonne idée, mais sans expliciter malheureusement l'apport des *Mémoires historiques* à l'écriture littéraire en Chine. Il est absolument conseillé d'éviter les lieux communs et les affirmations sans nuances ou susceptibles d'être remises en question à ce niveau (comme « 历史是客观事实 » ce qui est peut-être un idéal mais pas une réalité et est de nature à susciter un débat).

Si, sur le plan formel, la plupart des copies présentent une introduction, une problématique, un plan, un développement en deux, trois ou quatre parties et une conclusion, malheureusement, une absence ou une mauvaise problématisation du sujet ont trop souvent eu des répercussions sur l'ensemble du travail. Avant de commencer à écrire, il est donc indispensable de bien réfléchir au sujet, de bien définir sa problématique et de bien construire son plan et cela ne peut se faire qu'en prenant un temps suffisant de réflexion au début de l'épreuve. Il vaut mieux six pages cohérentes et originales à 12 pages de banalités.

Parmi les manques ou problèmes récurrents relevés dans les copies, on peut particulièrement citer les suivants. Au niveau de la langue : certaines copies relèvent d'un registre trop oral pour une épreuve de concours comme l'agrégation. Il s'agit d'une composition écrite qui vise à évaluer les compétences rédactionnelles des candidats. Si usage d'expressions orales il y a, il faut que ce soit afin d'illustrer et expliciter un fait de langue. Le jury attire l'attention des candidats sur ce point et les invite à soigner particulièrement leur écriture, tant du point de vue stylistique que manuscrit d'ailleurs. Indépendamment du jury et du concours de l'agrégation, les candidats sont des enseignants de langue qui ont des compétences à transmettre en la matière.

Au niveau des connaissances en histoire littéraire : bien qu'il n'y ait que deux œuvres au programme, certains candidats se sont trompés sur leurs dates de publication ou sur les dates de naissance des auteurs. Cela peut sembler un détail mais dénote un manque de précision pourtant indispensable lorsque l'on s'intéresse à l'histoire de la littérature (il suffit parfois d'un an pour que le contexte littéraire et politique change et, par conséquent, la portée de l'œuvre ou le rapport de l'écrivain à l'époque décrite). Signalons aussi que lorsque deux œuvres sont au programme, on peut difficilement faire le choix de ne parler que de l'une d'elles. Au-delà des œuvres au programme sur lesquelles il faut se documenter afin d'en avoir une vraie connaissance, connaître les grandes tendances de l'histoire littéraire moderne et contemporaine du monde chinois fait partie de la culture générale attendue. Il fallait, en l'occurrence, de plus, étudier l'histoire de la Révolution Culturelle, qui est le point de départ commun aux deux ouvrages et une période de l'histoire chinoise qui a fait l'objet de nombreuses réécritures. En tant qu'enseignants, les candidats doivent être en mesure de clarifier et faire comprendre une période, une œuvre et/ou un auteur. Pour cela, des connaissances sont indispensables mais dépendent aussi de la capacité de l'enseignant à structurer, organiser son propos afin de transmettre un savoir et des compétences tout en faisant preuve d'esprit critique (qu'il y ait des versions romancées de ce que fut la Révolution Culturelle ne veut pas dire que l'on peut faire l'impasse sur le drame qu'elle a représenté). Sur ce plan, l'analyse a souvent souffert d'un manque de profondeur historique.

Au niveau des références critiques et théoriques : dans l'ensemble, les candidats se sont efforcés de lire les lectures complémentaires proposées mais parfois, de façon trop superficielle pour pouvoir ensuite s'en servir dans l'analyse demandée. Rappelons que les références doivent venir nourrir la réflexion personnelle des candidats, faire un catalogue des différentes approches existant sur une question en les détachant des ouvrages à analyser ne sert à rien. Les références sont importantes mais elles viennent après la connaissance des œuvres et une réflexion personnelle qui sont essentielles à la qualité de la composition.

Sur le plan de l'analyse stylistique : il n'est pas attendu une analyse stylistique approfondie mais les candidats doivent être en mesure d'identifier et de prendre en compte les faits de langue représentatifs du style de l'auteur dans la mesure où ceux-ci viennent soutenir leur analyse. Les exemples extraits de l'œuvre doivent donc impérativement représenter un apport pertinent à l'argumentation du candidat.

Sur le plan méthodologique : déterminer une problématique est indispensable pour éviter de tomber dans un commentaire descriptif, présentant juste les différences et ressemblances entre les œuvres au programme (ce qui a, malheureusement, été le cas dans un certain nombre de copies).

Pour conclure, le jury encourage les candidats à approfondir leurs connaissances du monde et de la littérature chinoise en ayant à l'esprit que la littérature est l'un de nos principaux modes de connaissance de l'être humain et du monde et que, dans ce domaine, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Les moments reflétant une réflexion personnelle, vivante et authentique sur une période complexe à « écrire » ou « réécrire » ont été particulièrement appréciés.

Traduction

Rapport établi par M. Baoqing Shao et Mme Noémie Sun

Descriptif de l'épreuve :

- *Durée : 5 heures*
- *Coefficient 1*

Thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

L'épreuve de traduction, en cinq heures seulement et pour les deux exercices de la version et du thème, est destinée à prouver que les candidats sont capables de jongler avec la plus grande précision d'une langue à l'autre, et ce dans les deux sens. L'exercice vise aussi à évaluer les connaissances dans les deux domaines culturels en présence. La sensibilité littéraire, le sens des nuances et un esprit logique rigoureux facilitent la compréhension du texte et la cohérence du rendu dans l'autre langue, mais, ce qui prime, c'est évidemment la correction linguistique.

La restitution respecte les impératifs littéraires du texte, sa construction, son rythme, son ton, son registre linguistique, ses effets sur le lecteur. Il s'agit de rendre l'extrait dans l'autre langue par une écriture correcte et adroite, voire élégante.

Thème

Rappel du sujet :

L'histoire au sens large est une relation différente et un peu plus récente au temps. Je ne parle pas ici de l'Histoire, en majuscule, terme par lequel on a pris l'habitude de désigner le mouvement général des sociétés, mais de tout ce qui touche de près ou de loin à un processus de connaissance du passé – la confusion des deux termes, en français, fait débat depuis longtemps. Cette histoire vise à une compréhension, à une interprétation du passé, lointain ou proche, fondée sur l'analyse de traces de toutes sortes laissées par l'activité humaine. L'histoire questionne, remet en cause des mythes ou des récits constitués, notamment religieux, en propose d'autres, pas forcément plus justes mais qui exigent de s'appuyer sur des éléments supposés probants. L'histoire vise à comprendre le monde tel qu'il a été et donc tel qu'il est devenu. Si sa pratique remonte à l'Antiquité, l'histoire, au moins dans l'univers occidental, a cessé d'être un art pour devenir une discipline scientifique, un métier, à compter du XIXe siècle, précisément à une époque où le choc révolutionnaire et le rejet de traditions ancestrales ont créé un vide et le risque de voir disparaître les traces d'un monde révolu. L'histoire tend à privilégier le regard à distance, la médiation, l'observation autonome du passé dégagée autant que possible de l'emprise de la religion, des croyances ou du pouvoir. Cela n'a pas été sans quelques illusions tenaces, telle la croyance en une reconstitution objective des faits. Le credo de l'objectivité historique a été battu en brèche au XXe siècle par l'idée que l'histoire repose en dernier ressort sur une narration, une construction élaborée dans des contextes et avec des acteurs précis, historiens ou autres, plus que sur une exhumation de ce qui a été. Elle s'écrit avec des points de vue, des angles d'observation, des questionnements pluriels et variés. Elle n'est donc plus une et indivisible.

Henry Rousso, *Face au passé – Essais sur la mémoire contemporaine*, Belin, 2016.

Cette année, le texte proposé pour le thème était extrait d'un essai sur la science historique. Ce texte de nature de science humaine a posé avant tout des difficultés de compréhension aux candidats. Cela est quelque peu surprenant quand on sait que l'histoire et la mémoire font partie du programme. Des lacunes en matière linguistique, méconnaissances partielles ou totales de nuances de mots, expressions ou de tournures, ont également rendu la compréhension difficile pour une grande partie des candidats.

Ainsi une minorité seulement de candidats a compris le texte dans sa totalité, une grande partie ont trébuché vers la fin, tandis qu'un certain nombre s'est égaré dès la première phrase.

Tout le monde n'a pas en effet pu saisir que le texte porte entièrement sur la relation qu'entretient la discipline historique avec son objet. Et cela a conduit à l'incompréhension de tout en ensemble de phrase. Notamment l'expression « confusion des deux termes ». Mais la difficulté vient aussi du fait que pour la quasi-totalité des candidats, « confusion » signifie juste désordre, trouble, alors que peu ont pensé à l'acception de mêler, de réunir deux choses en une. Il est très probable que le défaut d'avoir cerné la logique en amont a conduit à cette « confusion ».

L'autre faute majoritaire concerne la phrase : « Cela n'a pas été sans quelques illusions tenaces, telle la croyance en une reconstitution objective des faits. » Dans ce cas, il est vraisemblable qu'une grande partie des candidats a été désorientée par l'idée de phrase, trop décalée par rapport à des idées apprises jusque-là, selon lesquelles la science finira par nous révéler LA vérité.

Proposition de traduction :

广义的历史是一种与时间的不同的关系，出现得也相对较晚。我所说的不是大写的历史，即我们惯常用来指社会普通运行规律的那个词语，而是指与对过去的认识的进程多多少少关联的一切。法语里这两个意思共用一词的现象很早就引起了争议。广义的历史目的是通过对所有人类活动留下的痕迹进行分析来理解过去，并对遥远或者不久的过去进行某种解读。历史要对例如宗教方面的神话和既定的叙事进行考问和质疑，并提出与之不同的叙事。这些叙事虽然不一定正确但却应该基于认为可信的材料。历史的任务在于理解世界过去的样子，因此也包括由此演变出的样子。虽然对历史的研究从古代就开始了，但是至少在西方，历史从十九世纪开始由一门艺术转变为科学和专业。而十九世纪，正值因为各国革命的冲击和对古老传统的排斥而形成了一个真空，同时过去的世界的遗迹正面临永远消失的危险。历史崇尚尽可能冷静客观的观察，力图摆脱宗教及各种信仰和权利的束缚。这个过程中也曾有过一些执着的幻想，例如对有可能客观重现事实的那样一种信念。对客观历史的信仰在二十世纪被打开了一个缺口，此后人们更倾向于认为历史最终取决于某种叙事，是一种在特定语境、由历史学家或其它的特定的人做出的某种重建，而不是简单的对过去的一种发掘。它的书写包括不同的观点、视角和多种多样的质疑，因此也必然不会是单一而不可分割的。

亨利-卢梭：《面对历史——当代记忆文集》，贝林，2016年，第10-11页

Version

Rappel du sujet :

Traduisez le texte suivant et expliquez en français vos choix de traduction du passage souligné, en vous appuyant sur l'analyse des faits de langue concernés.

她们都是在一九四四年夏天的那个夜晚开始守寡的。从此史屯就有了九个花样年华的寡妇：最年长的也不过二十岁，最小的才十四，叫王葡萄。后来寡妇们有了称号，叫做“英雄寡妇”，只有葡萄除外。年年收麦收谷，村里人都凑出五斗十斗送给英雄寡妇们，却没有葡萄的份儿。再后来，政府做大媒给年轻寡妇们寻上了好人家，葡萄还是自己焐自己的被窝，睡自己的素净觉。

那个夏天黄昏村里人都在集上看几个闺女跟魏老婆儿赛秋千。魏老婆儿七十岁，年年摆擂台。一双小脚是站不住了，靠两个膝盖跪在踏板上，疯起来能把秋千绳悠成个圆满圈圈。就在魏老婆儿荡得石榴裙倒挂下来，遮住上身和头脸，枪声响了起来。人还噎在一声吆喝中，魏老婆儿已经砸在他们脚边，成了一泡血肉，谁也顾不上看看老婆子可还有气，一条街眨眼就空了，只有魏老婆儿的粉绿石榴裙呼扇一下，再呼扇一下。

假如那天葡萄在街上，魏老婆儿说不定会多赛几年秋千。葡萄在，葡萄常赖在秋千上，急得魏老婆儿在下面骂。葡萄听见响枪也不会头朝下栽下来，把人拍成一泡子血肉。对于葡萄，天下没什么大不了的事。听人们说：“几十万国军让十万日本鬼子打光了，洛城沦陷了！”她便说：“哦，沦陷了。”她想的是“沦陷”这词儿像外地来的，大地方来的。

葡萄那天给她公公收账去了。她公公看中她的死心眼，人不还账她绝不饶人，往人家窑院墙上一扒，下面窑院里的人推磨、生火、做饭，她就眼巴巴看着。有时从早到晚，窑院里开过三顿饭了，她还在那儿扒着。要问她：“你不饥吗？”她说：“老饥呀。”假如人家说：“下来喝碗汤吧。”她便回答：“俺爹说，吃人嘴短，账就收不回来了。”人说：“不就欠你爹二斤‘美孚’钱吗？”她说：“一家欠二斤，俺家连汤也喝不上了。”

严歌苓，《第九个寡妇》（第一章），作家出版社，2010

Le texte choisi cette année pour la version était tiré d'un roman de Yan Geling, l'une des auteurs au programme de littérature de cette session. Le jury s'attendait donc à une bonne connaissance du contexte et du style particulier de l'auteur.

Nous rappelons ici que l'exercice de la version vise à évaluer deux compétences essentielles :

- la compréhension du texte en chinois d'une part,
- le niveau dans la langue cible, le français, d'autre part.

Nous rappelons que la maîtrise de la langue française est une compétence primordiale dans le métier d'enseignant et qu'un professeur agrégé ne saurait en faire l'économie. C'est d'ailleurs, ne l'oublions pas, la première des compétences qu'un professeur se doit de transmettre à ses élèves, quelle que soit la discipline enseignée. Le jury a constaté qu'un nombre beaucoup trop important de copies comportait des erreurs de français absolument rédhibitoires, telles qu'une mauvaise concordance des temps, des erreurs de conjugaison ou d'accords, ainsi qu'une orthographe beaucoup trop fantaisiste. Le rendu a parfois donné lieu à des phrases totalement incompréhensibles.

Il est conseillé aux candidats de procéder à plusieurs lectures intégrales du texte avant de se lancer dans sa traduction. Il ne s'agit en effet pas de traduire un ensemble de phrases isolées dépourvu de toute cohérence interne. Une compréhension plus globale du texte aurait sans doute permis d'éviter certains écueils.

Parmi les éléments qui ont posé le plus de difficultés aux candidats, nous pouvons par exemple citer :

- 称号 : plus qu'un simple « surnom », il fallait voir ici l'attribution d'un véritable « titre » aux jeunes veuves.
- 葡萄还是自己焐自己的被窝，睡自己的素净觉 : cette phrase a été particulièrement mal comprise et/ou mal rendue en français. L'emploi de « chauffer ou réchauffer sa couette » ne semblait en effet pas de nature à faire réellement comprendre ce dont il était ici question.
- 秋千 : le jury a été très étonné de la méconnaissance de certains candidats du terme *qiūqiān*, la balançoire, qui fait pourtant partie du registre de la vie courante.
- 一双小脚 : certains candidats ont rendu ce terme uniquement par celui de « petits pieds », ce qui n'était bien sûr pas suffisant pour rendre le sens complet de cette expression dont le contexte culturel aurait dû être bien connu de tous.
- 石榴裙 : ce terme *shíliú qún* pouvait poser problème car il appartient au vocabulaire spécifique des vêtements et est assez peu utilisé. En revanche, le jury a été étonné de la traduction de la couleur 粉绿 *fěnlǜ* par « rose vert » alors que le caractère 粉 *fěn* fait ici référence à un « vert tendre, vert poudré » et non à la couleur rose.
- 一泡血肉 : pour rendre cette expression, il fallait sans doute atténuer un peu le sens de la langue source. Ainsi « un corps en charpie » ou « un amas de chair et de sang » était sans doute un peu excessif, compte tenu du contexte : tomber d'une balançoire peut certes être meurtrier, mais sans doute pas au point que le corps devienne complètement méconnaissable. Cela est d'ailleurs confirmé par la phrase 谁也顾不上看看老婆子可还有气 qui nous donne une indication sur l'état du corps après l'accident.
- 呼扇一下，再呼扇一下 : il était important ici de bien visualiser l'action et le mouvement de la jupe en raison du vent.
- 假如那天葡萄在街上，魏老婆儿说不定会多赛几年秋千 : la traduction de cette phrase a été un point de difficulté pour un nombre non négligeable de candidats, notamment à cause de la nécessité d'employer le plus-que-parfait et le conditionnel passé. Il s'agissait en effet ici d'exprimer une hypothèse dans le passé (« Si Putao avait été présente ce jour-là, la vieille Wei aurait sans doute pu... »). La méconnaissance des valeurs des temps en français a été la cause de nombre de traductions défailtantes, notamment « Si Putao était là... » ou également « Si Putao aurait été là... ».

- 洛城 : ce nom propre a parfois été rendu par Luoyang.
- Le rendu des nombres 几十万 ou 十万 a également parfois été particulièrement défectueux, l'exemple le plus extrême ayant été « neuf mille ».
- 老饥呀 : c'est notamment le caractère 老 qui a été mal rendu dans cette expression appartenant au registre familier et dialectal. Il ne fallait en effet pas le comprendre par « toujours », mais pas « beaucoup ».
- 美孚 : peu de candidats avaient connaissance de ce mot faisant référence à la compagnie pétrolière américaine Mobil.
- Par ailleurs, la traduction de passages au style direct en chinois peut parfois tirer profit en français de l'emploi du style indirect, afin de ne pas trop alourdir les phrases.

Outre la traduction du texte, la partie version de l'épreuve de traduction intègre une question d'explication des choix de traduction opérés pour un passage souligné, en se basant sur l'analyse des faits de langue concernés. Cette partie a été traitée de manière très lacunaire et aucune copie ne présentait une analyse réellement satisfaisante. Cela donne à penser que la nature de l'épreuve n'est pas bien comprise des candidats.

Quand la partie a été traitée, la plupart des candidats s'est contenté de répéter la traduction déjà proposée dans le corps de la version, sans y ajouter d'autres explications. Nous rappelons ici qu'il est attendu des candidats qu'ils montrent leurs capacités d'analyse et de réflexion, basées sur une connaissance solide de la terminologie grammaticale et une certaine finesse quant à la question des contrastes entre la langue chinoise et la langue française. C'est sur ces contrastes que les candidats doivent s'appuyer afin de faire naître leur réflexion et ensuite justifier leurs choix de traduction. Ces choix se doivent d'être présentés de manière hiérarchisée et argumentée.

Proposition de traduction :

Les neuf devinrent veuves cette soirée de l'été 1944. Dès lors, il y eut neuf veuves dans le hameau de Shi, toutes dans la fleur de l'âge. La plus âgée n'avait même pas 20 ans, et la plus jeune, du nom de Wang Putao, seulement 14. Plus tard, les veuves reçurent le titre de « veuves héroïques », à l'exception de Putao. Celle-ci n'avait pas non plus droit aux cinq ou dix boisseaux de céréales collectés par les villageois en l'honneur des héroïnes deux fois l'an après les moissons. Plus tard encore, les autorités avaient trouvé un beau parti à chacune des jeunes veuves, mais Putao dut continuer à dormir seule dans sa couverture froide.

Cette fameuse soirée-là, tout le village s'était réuni sur le terrain de battage pour assister au tournoi de balançoire organisé par la vieille Wei contre plusieurs jeunes filles. Malgré ses soixante-dix ans, Wei lançait le même défi chaque année. Si elle ne pouvait compter sur ses pieds bandés pour se tenir sur la planche, elle s'y installait à genou et elle y mettait tellement d'ardeur qu'elle faisait faire des tours complets à la corde. Ce jour-là, c'est justement quand elle se trouvait tout en haut et que sa jupe retournée avait recouvert son buste et sa tête que des tirs avaient claqué. Les clameurs de la foule vibraient encore dans l'air, quand la vieille s'était effondrée au sol, dans une flaque de sang. Personne n'eut le loisir de vérifier si elle était encore en vie, la ruelle se vida en un clin d'œil et seule la jupe verte amande de la vieille dame Wei se soulevait au gré du vent.

Si Putao avait été présente ce jour-là dans cette ruelle, Wei aurait sans doute pu concourir encore quelques années car, une fois hissée sur la balançoire, Putao refusait souvent d'en redescendre, quelles que puissent être les fulminations de Wei. Si elle avait entendu les détonations, Putao ne serait pas tombée la tête la première, et n'aurait pas fini le corps écrasé à terre car, car à vrai dire, rien n'était de nature à l'émouvoir. Aussi, quand on lui avait raconté que des centaines de milliers de soldats nationalistes avaient été anéantis par dix mille diables japonais et que Luocheng était tombée, avait-elle dit : « Ah bon, elle est tombée ? » Elle avait dit cela car le mot lui semblait d'origine lointaine, sans doute de la ville.

Ce jour-là elle était allée réclamer des dettes impayées à la place de son beau-père. Celui-ci avait compris qu'elle était une entêtée, du genre à ne pas lâcher prise tant qu'elle n'avait pas reçu son argent. Elle restait accrochée au mur d'enceinte de la cour devant le troglodyte du débiteur et regardait sans broncher la famille s'affairer chacun à sa tâche : tourner la meule, allumer le fourneau, préparer les

repas. Elle pouvait quelquefois attendre ainsi du matin au soir, alors que les gens avaient le temps de prendre leurs trois repas quotidiens. On lui demandait si elle n'avait pas faim. Bien sûr que si. Acceptait-elle de boire une soupe ? Pas question, car son beau-père l'avait mise en garde, quand on accepte de la nourriture, on devient débiteur et on ne peut plus espérer récupérer l'argent de la dette. On lui disait : « je lui dois juste le prix d'un litre de Mobil, il n'y a pas de quoi faire tout un plat. » Elle répondait : « sauf que, si chacun nous en devait un litre, on n'aurait même plus de quoi se payer une soupe. »

Yan Geling, *La neuvième veuve*, (Chapitre 1), les Éditions des Écrivains, 2010.

Épreuves orales d'admission

Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien

Rapport établi par Mme Shai-Ing Ho, Mme Noémie Sun et Mme Ying Zhou Riazuelo

Descriptif de l'épreuve :

- *Durée de la préparation : 3 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum)*
- *Coefficient 2*

L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.

Nous souhaitons ici rappeler la nature et le fondement de l'épreuve. L'exposé de la préparation d'un cours consiste avant tout en une épreuve d'analyse et de conception, qui s'appuie sur la réalité des pratiques, la maîtrise des concepts didactiques et la prise en compte de la réalité des élèves. Il est attendu des candidats qu'ils interrogent leurs propres pratiques pédagogiques et qu'ils portent un regard réflexif sur leurs approches afin de construire un discours didactique et pédagogique solide, faisable, réaliste, en cohérence avec le dossier proposé et les exigences du terrain.

Les activités proposées par le candidat doivent permettre de construire une séquence s'appuyant sur les descripteurs des niveaux de compétences du CECRL, c'est-à-dire proposer une véritable progression des activités langagières d'un niveau du CECRL vers un niveau supérieur. Il s'agit de mettre en cohérence l'analyse du dossier et la mise en œuvre pédagogique proposée. Il revient aux candidats d'identifier les entraves, les éléments facilitateurs, les outils linguistiques, etc., pour constituer leur séquence.

Les attendus méthodologiques :

Maîtrise du temps, sélection des documents et justification des choix

Très peu de candidats ont réussi cette année à maîtriser le temps de leur prise de parole et à aller au bout de leur réflexion. Le jury n'a donc pu avoir accès qu'à des projets parcellaires et, pour la plupart, irréalisables en l'état. Il faut que les candidats aient conscience que les documents choisis dans les dossiers sont volontairement nombreux et souvent de longueur conséquente. Ils sont également présentés dans un ordre aléatoire qui ne dévoile pas la cohérence interne du dossier. C'est justement au candidat de parvenir à analyser de façon méthodique ce dossier et à en tirer le meilleur, sans perdre de vue ce qui est faisable avec des élèves. Cela suppose de faire des choix, et donc de sélectionner certains documents, ou parties de documents, plutôt que d'autres. Le candidat doit être en mesure d'assumer et justifier ses choix. Une infinité de pistes étant possible, on attend du candidat qu'il s'engage activement dans ce qu'il aura choisi de présenter. Ainsi, plutôt que de rester « passif » dans l'appréhension du dossier, le candidat devra se montrer maître de celui-ci et en démontrer sa bonne appréhension. Nous rappelons que les enseignants ne sont pas seulement des techniciens, mais aussi des concepteurs. Une connaissance fine des concepts didactiques du chinois est donc essentielle, ainsi qu'une bonne culture générale. Le jury a eu également à déplorer un certain nombre de lacunes dans les références culturelles essentielles chez les candidats.

Qualité de la prise de parole

La langue utilisée pour la présentation du projet étant le français, il est attendu des candidats une excellente maîtrise de celle-ci. Le candidat doit faire la preuve qu'il différencie aisément les registres de langue et il se doit de privilégier le registre soutenu. À titre d'exemple, l'emploi de termes appartenant au registre familier du type « ordi » ; « dico » ; « vachement », etc., n'ont absolument pas lieu d'être dans un oral de l'agrégation.

Par ailleurs, le candidat doit être en mesure de s'exprimer avec éloquence, en s'adressant véritablement au jury qu'il a pour tâche de convaincre. Il doit également s'assurer qu'il parle assez fort pour être correctement entendu et que sa prise de parole maintient l'attention de l'auditoire pendant toute la durée de celle-ci.

Dans la partie entretien, le candidat ne doit pas chercher à aplanir le dossier et à fuir le débat. Les questions posées cherchent à donner l'occasion au candidat de clarifier et d'approfondir, voire le cas échéant, de contredire certains points sur lesquels le jury aura souhaité revenir. C'est véritablement cette capacité de réflexion et de remise en question qui est attendue du candidat. Celui-ci peut également oser critiquer un dossier proposé, en soulignant les manques ou les déséquilibres et en justifiant son point de vue.

Les compétences didactiques :

La formation des compétences linguistiques et culturelles des élèves

Le jury a été assez déçu cette année par le manque de réflexion didactique des candidats, ceux-ci se contentant pour la plupart de « plaquer » sur le dossier proposé une démarche toute faite mais dépourvue d'implication et de mise en perspective personnelles. Ainsi, des questions aussi décisives que l'introduction du vocabulaire, le travail sur l'oral et l'écrit ou la place de l'évaluation dans notre enseignement, pour ne citer que quelques exemples, ont été complètement éludées, passées sous silence comme allant de soi, alors qu'elles se doivent véritablement d'être au centre de nos pratiques. Voici à titre d'exemples, quelques points de réflexion que le jury a estimés particulièrement lacunaires :

- L'introduction du vocabulaire nouveau se fait-elle automatiquement et exclusivement en français ? Doit-on donner en amont de tout travail une liste de vocabulaire ? Quels sont les différents éléments qui permettent l'accès au sens d'un document ?
- Un document n'est-il qu'un « réservoir lexical » dont il s'agit de surmonter la charge plus ou moins lourde ? Quel pourrait être son rôle à l'intérieur d'un dossier ?
- Quelle est la place du pinyin dans notre enseignement ?
- Que signifie « didactiser » un document ? S'agit-il simplement de donner le pinyin et le sens des mots inconnus en français ?
- Quel est le lien entre les compétences orales et écrites dans l'enseignement des langues, mais plus particulièrement en chinois dont l'écriture n'est pas alphabétique ?
- À quoi sert véritablement l'évaluation et quel doit être son rôle dans notre enseignement ? Est-elle toujours synonyme de « couperet » dont le seul but serait de pénaliser les élèves ?
- Quelle est la place des activités ludiques dans notre enseignement ?

Ainsi, les candidats sont invités à exposer au jury un véritable projet visant à construire les différentes compétences des élèves, plutôt qu'un « catalogue » d'exercices prévus uniquement parce qu'il « faut » faire de l'oral et de l'écrit ou qu'il « faut » faire des jeux en classe sinon les élèves ne maintiennent pas leur concentration.

Le jury rappelle également qu'une langue ne saurait être assimilée indépendamment de la culture dont elle est le vecteur. Les candidats ont eu, pour certains, comme seul souci de « faire comprendre » les documents aux élèves, comme s'il s'agissait uniquement d'une compréhension littérale du sens des phrases ou des caractères, sans tenir compte du contexte particulier dans lequel ceux-ci ont été créés. On pourrait citer comme exemple assez saisissant, l'exploitation du document 3 du dossier D (cf. Annexe 1) ayant pour titre « 新“三大件”重如山 » Certains candidats se sont en effet réjouis du fait que les caractères de ce titre étaient « faciles, car tous connus des élèves ». Ils en ont déduit que le sens de celui-ci ne poserait aucune difficulté de compréhension. Pourtant, si l'on considère par exemple l'expression « 三大件 », il aurait été souhaitable d'avoir à l'esprit que celle-ci avait une charge culturelle extrêmement forte, très probablement inconnue des élèves. Savoir lire les caractères, ne pouvait donc en aucun cas s'apparenter à « comprendre » le sens du titre et donc accéder à celui du document.

Autre exemple tiré du même document, un candidat a estimé qu'il suffisait d'expliquer en français qu'il s'agissait d'un « système de la dot » (sic) pour que toute difficulté soit levée. Nous ne pouvons qu'encourager les candidats à véritablement s'efforcer de se mettre à la place des élèves avant d'aborder tout document. Le recours au français doit se faire de manière raisonnée et ne doit pas être considéré comme la solution à tous les obstacles.

La formation des compétences méthodologiques des élèves

Hormis les compétences linguistiques et culturelles des élèves, le professeur se doit également de développer leurs compétences méthodologiques, celles-ci pouvant également être mises à profit dans l'ensemble des disciplines. Nous ne citerons ici que trois d'entre elles : les compétences de lecture, la formation à l'analyse des images et à la recherche documentaire.

Les compétences méthodologiques ne sauraient en effet être totalement dissociées des compétences langagières. À titre d'exemple, les compétences globales de compréhension (lire et comprendre un texte, même en français) ne relèvent pas uniquement de compétences langagières, mais aussi d'une capacité à croiser l'information et à faire appel à son vécu et à des connaissances préalables. Cela doit permettre aux élèves de nourrir leur capacité à comprendre des documents nouveaux, trouver des stratégies, créer des liens, émettre des hypothèses, etc. Travailler ces compétences à l'intérieur d'une unité de sens proposée par le dossier facilite leur acquisition car cela se fait en situation réelle et non hors contexte. Cela permet également de mieux articuler les tâches de réception et de production. Il ne faut d'ailleurs pas chercher à toujours aplanir les difficultés. L'entrave n'est pas toujours facteur de découragement chez les élèves. Au contraire, ceux-ci perdent souvent leur motivation face à un texte sans défi et dépourvu de sens. La difficulté permet parfois de stimuler les élèves afin qu'ils mobilisent au mieux leurs compétences de réception.

Les dossiers proposés contenaient des documents de nature variée, faisait la part belle aux documents iconographiques. La grande majorité des candidats s'est servi de ces derniers comme éléments d'introduction de la séquence, car jugés forcément plus accessibles aux élèves puisque dépourvus de charge lexicale. Pourtant, certains documents iconographiques étaient d'un accès assez difficile aux élèves et nécessitaient un véritable entraînement à la lecture d'images. Il s'agissait pourtant de donner aux élèves les moyens d'appréhender correctement le document et de se poser les bonnes questions. Les laisser seuls devant une image sous prétexte qu'il n'y a « rien à lire » et que donc le sens est immédiatement accessible n'est pas une posture acceptable de la part d'un professeur. Des éléments iconographiques ou des données chiffrées doivent demeurer un point de vigilance sur lesquels il convient de s'attarder.

Le jury a été également surpris de constater que certains candidats demandaient aux élèves d'aller « faire des recherches sur Internet » sans prendre en considération les nombreux écueils qu'un tel exercice pouvait comporter. La formation à la recherche documentaire est une compétence à laquelle il convient de sensibiliser les élèves durant toute leur scolarité, même pour des lycéens. Celle-ci doit être sans cesse affinée et affûtée afin que les élèves puissent en tirer le meilleur parti.

Enfin, le professeur doit s'efforcer de proposer un enseignement différencié pour viser la réussite de chacun de ses élèves. À ce titre, des productions écrites systématiquement et exclusivement effectuées à la maison ne peuvent constituer un accompagnement satisfaisant pour cette compétence essentielle.

La formation à la citoyenneté

Il était également attendu des candidats qu'ils soient sensibles à la formation à la citoyenneté des élèves. Ainsi, l'ensemble des documents proposés et des thématiques abordées pouvaient amener à une réflexion sur certains comportements ou certains stéréotypes qui sont autant d'occasion d'échanges et de moments de prise de recul pour le professeur et les élèves. La place des femmes dans la société, le mariage, l'organisation familiale ou l'évocation de l'enfance auraient pu être autant de pistes sur lesquelles les candidats auraient pu construire leur réflexion sur le sujet.

Il convient également de mener une réflexion croisée entre le dossier proposé et les grands sujets du monde contemporain. Il faut veiller à désamorcer les enjeux émotionnels, laisser la place aux interrogations des élèves, ne pas apporter une réponse figée mais donner des éléments issus d'une autre culture, donner un regard différent afin d'enrichir leur propre univers.

Le professeur doit également avoir à cet égard une réflexion sur son propre positionnement par rapport aux élèves. Ainsi, le recours aux questionnements sur le vécu personnel des élèves, s'il est parfois utile comme vecteur d'expression, doit se faire dans le respect de chaque personne membre du groupe. Ainsi, des questions du type « 你父母也重男轻女吗? », « 你的父母爱你吗? », « 你爸爸爱你妈妈吗? », « 你的妈妈做家务吗? », « 你爸爸挣的钱比你妈妈多吗? » sont autant de questions de nature à déstabiliser profondément les élèves et qui n'ont pas lieu d'être au sein de la classe.

Enfin, il est à rappeler que le concours de l'agrégation interne est un levier essentiel de développement professionnel : réflexion pédagogique et disciplinaire, enrichissement continu, curiosité, etc. Il s'agit d'une perspective dynamique, puisque les lauréats seront ensuite amenés à assurer des tâches de concepteur, coordinateur, professeur dans les classes préparatoires, formateur, IA-IPR, etc. Ce concours ne doit donc pas être vu comme une fin, mais au contraire comme un nouveau départ dans sa carrière.

Explication en langue étrangère assortie d'un court thème oral improvisé

Rapport établi par Mme Jacqueline Estran, M. Laurent Galy et M. Baoqing Shao

Descriptif de l'épreuve

- *Durée de la préparation : 3 heures*
- *Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum)*
- *Coefficient 2*

L'épreuve consiste en une explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue.

L'explication est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury.

Les choix des jurys doivent être effectués de telle sorte que tous les candidats inscrits dans une même langue vivante au titre d'une même session subissent les épreuves dans les mêmes conditions.

Cette année, les différentes composantes de l'épreuve ont été organisées dans l'ordre suivant :

- explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère (30 mn)
- analyse grammaticale d'un passage souligné du texte (1 phrase) en français (5 mn)
- entretien avec les membres du jury (15 mn)
- court thème oral improvisé (5 minutes de préparation et 5 mn de présentation)

Explication d'un texte littéraire

Des extraits tirés des deux œuvres littéraires inscrites au programme ont été soumis aux candidats de façon équilibrée. Il s'agissait de courts extraits (600 caractères environ) de *Fānghuá* 《芳华》 de Yán Gēlíng 严歌苓 et d'extraits plus longs (2000 caractères) de *Xuèsè Làngmàn* 《血色浪漫》 de Dū Liáng 都梁.

Au cours de leur exposé, les candidats devaient présenter un plan structuré et organiser leur discours autour de la problématique choisie relativement à l'extrait proposé. Il s'agissait de situer l'extrait par rapport à l'œuvre, l'auteur, ainsi que par rapport au contexte littéraire et culturel plus général.

En raison de la nature très différente des deux œuvres, les difficultés posées aux candidats par les extraits n'étaient pas similaires mais équivalentes en terme de complexité. Et, malgré la différence des questions soulevées, elles ont souvent révélé des manquements assez proches chez les candidats.

Le jury se réjouit que l'ensemble des candidats semble avoir lu les œuvres et a, pour la plupart d'entre eux, bénéficié d'une préparation. Ils ont ainsi tous pu proposer une présentation bio-bibliographique de l'auteur concerné et situer l'extrait dans l'œuvre sans difficulté.

Mais, pour une partie des candidats, ces connaissances supplémentaires apportées soit par des lectures personnelles, soit par la préparation reçue, ont pris le pas sur un travail approfondi sur l'extrait à analyser lui-même. Ainsi, dans certains cas, la présentation de l'explication ressemblait à la restitution d'un exposé appris par cœur n'ayant que des rapports lointains avec l'extrait proposé à traiter. Par-là, on tombe dans l'un des pires écueils d'un exercice de ce genre qui craint par-dessus tout le fait d'appliquer un exposé tout fait à un texte, lequel ne sert plus alors qu'à un réservoir d'illustrations pour étayer les arguments préparés.

Un des candidats (qui a reçu la note la plus basse dans cet exercice) a commencé par un très long exposé sur le passé et l'écriture de Yan Geling, sur l'historique de l'œuvre elle-même, son adaptation au cinéma ainsi que la place du roman dans l'œuvre en général de l'auteur. Puis, après avoir situé le passage, le candidat a poursuivi dans les généralités, avec des réflexions sur un « dialogue spatio-temporel » grâce à des jeux de focalisation, des jeux d'hypertextes entre la réalité et la fiction, de deux « je » entre le personnage d'une part et un témoin omniscient, la métafiction pour déconstruire la réalité du récit, ainsi qu'un long développement sur le personnage He Xiaoman. La conclusion de l'exposé a été que l'auteure nous présente une polyphonie temporelle et spatiale. Le tout a été fait avec très peu d'allusions correspondant à l'extrait (cf. Annexe 2), ce qui a donné l'impression que le candidat avait appris un exposé qu'il devait dérouler quel que soit l'extrait proposé. Et on pouvait également légitimement se demander si les éléments de son propre exposé avaient été compris car, interrogé sur le fait de savoir de quel « je » il s'agissait dans le cas de plusieurs propositions de l'extrait (« 人得有点儿人性 », « 总得有点儿人的臭德行 », « 刘峰就是好得缺乏人性 », etc.), le candidat a déclaré aussitôt qu'il était incapable d'appliquer sa théorie à ces exemples concrets. Or, il aurait fallu veiller à vérifier que les points contenus dans son exposé soient tous pertinents en situation.

En revanche, des traits langagiers saillants présents dans l'extrait ont été négligés. En lisant avec plus d'attention, en étant plus éveillé aux faits de langue, le candidat aurait pu percevoir par exemple l'ironie présente dans un grand nombre d'expressions (« 严重缺乏缺点 », « 焦虑地等待 », « 果真出了“触摸”事件 », etc.), ou le recours à l'oxymore (« 好得缺乏人性 », « 臭德行 ») et à la synesthésie (« 丰润 »), de quoi mettre en évidence la perception toute personnelle de l'homme par la narratrice, en passant par le contraste entre les deux personnages. Ces faits auraient mérité d'être relevés et discutés, et mis en perspective pour développer une réflexion globale.

Le hasard a fait que la meilleure note a été obtenue avec le même extrait. L'analyse portait davantage du texte, et le candidat a relevé les faits langagiers les plus remarquables. Mais même dans ce cas, ceux-ci n'ont pas bénéficié d'une analyse approfondie et le cheminement allant des faits de langue aux conclusions n'était pas évident, faute d'avoir été mis en perspective. Et là aussi, certains points évoqués n'avaient que peu de rapport direct avec le passage et un certain nombre de conclusions n'ont pas été étayées par des exemples. Il faut veiller à ce que l'exposé ne semble pas avoir été préparé préalablement, avec une structure prévoyant de laisser une place à l'analyse stylistique.

Le même phénomène s'est reproduit avec un autre sujet, pour lequel un candidat s'est longuement arrêté sur l'ancien bâtiment de la troupe mais a presque totalement négligé celui dont il est question dans le passage où est logé le héros. Et la remarque répétitive sur le fait que le roman n'insiste pas sur l'aspect sanglant de la Révolution culturelle, n'était pas pertinente dans le passage. Par contre, quand il s'est agi de présenter une analyse de l'extrait, de nombreux manques se sont révélés. Ainsi, si l'usage du passif a été relevé dans « 还是给我找到了 », c'est sans réussir à en dire l'intérêt, de même pour une longue citation sur la décoration et le mobilier de l'appartement (pratiquement un quart de l'ensemble de l'extrait). Ou encore, le terme « 酸痛 » a été assimilé à une odeur sans explication. Et un pan entier du second paragraphe est resté sans remarque, alors qu'il en dit beaucoup sur la condition du personnage. Le changement soudain du temps de récit sur la somme d'argent que la narratrice laisserait en repartant méritait aussi d'être relevé. Car même si nous ne sommes pas dans un cadre d'explication linéaire de texte, il est inconcevable d'en ignorer de vastes passages.

Les extraits de l'œuvre de Du Liang posent d'autres difficultés et imposent d'autres approches. Car on a vite fait de faire remarquer que, l'œuvre étant une adaptation d'une série télévisée, l'histoire avance principalement à travers des dialogues, tandis que le récit et les incises sont réduits au strict minimum. Certains candidats ont relevé avec raison certaines particularités langagières des personnages. Mais peu se sont arrêtés aux quelques faits pourtant remarquables, tels que « 触及灵魂 » qui est un emprunt très clair au vocabulaire de la Révolution culturelle, ou « 挨揍 » mot familier qui tranche avec le registre dominant excessivement soutenu. Pourtant, ceux-ci auraient pu être interprétés comme une réaction en relation avec la Révolution culturelle. Et le rapport établi

entre la Révolution française et la Révolution culturelle aurait mérité une analyse et des propositions d'explication.

Mais, surtout, les candidats dans leur ensemble se sont peu engagés dans une réflexion sur la question de réalité-fiction des personnages ou se sont arrêtés à mi-chemin. Alors que plusieurs ont fait remarquer le statut d'« intouchables » des personnages principaux en raison de leur origine, on peut raisonnablement s'interroger sur la crédibilité de leur personnalité, notamment l'indépendance d'esprit qui leur est prêtée par l'auteur. Il aurait été aisé de faire remarquer que l'auteur a vraisemblablement substitué la mentalité contemporaine à celle d'une époque passée, une époque marquée par la pauvreté de la pensée et la terreur qui empêche toute expression d'opinion divergente et encore plus de choix de vie.

Parallèlement, les prestations des candidats ont montré un déficit de sensibilité aux faits de langues ainsi que de moyens d'en rendre compte. Pour un texte qui s'y prêtait remarquablement, la majorité des candidats n'a pas su interroger le texte dans ses dimensions stylistiques. Quand ils ont pu en identifier ou en faire quelques relevés, ils n'ont pas su interroger leur sens. Voilà des lacunes que les futurs candidats au concours devront veiller à combler.

Pour conclure, compte tenu de la prestation d'un grand nombre des candidats, le jury tient à rappeler que la démarche à entreprendre dans cet exercice doit partir du particulier pour aller vers le général, et non pas l'inverse. En effet, la tentation est grande de placer des conclusions générales apprises auparavant (alors qu'un extrait peut contredire une tendance ou une idée dominante dans l'œuvre). Quant aux ouvrages de références, certains candidats y ont parfois consacré un temps disproportionné. En effet, il convient de se rappeler que la référence aux études critiques n'est pas une fin en soi, même s'il est nécessaire d'avoir des connaissances théoriques pour analyser une œuvre. Ainsi, certains candidats connaissent de façon trop superficielle des notions de narratologie et se perdent dans les distinctions entre l'auteur, le narrateur et le personnage et des questions de focalisation, ce qui est pourtant l'une des bases requises. Il est donc indispensable d'approfondir sa culture littéraire.

Analyse grammaticale

L'exercice prend place immédiatement après l'explication du texte. Il consiste à proposer une analyse grammaticale d'une phrase du texte, laquelle est indiquée au candidat après son explication de texte. Le candidat dispose de cinq minutes pour préparer l'analyse et d'autant de temps pour l'exposer. L'analyse doit être exposée en français.

Le but de l'exercice, pour les membres du jury, est d'apprécier l'aptitude des candidats à expliquer une phrase de langue chinoise à des apprenants dont la langue maternelle est le français.

C'est une phrase qu'il convient donc d'analyser. Celle-ci peut – c'est le cas le plus fréquent – être composée de plusieurs propositions. Et c'est par là qu'il faut commencer. Analyser une phrase, c'est donc d'abord y distinguer des propositions, lesquelles peuvent être simplement juxtaposées, se succéder, ou être dans un rapport de proposition subordonnée – complétive ou circonstancielle – à proposition principale.

L'erreur à ne pas commettre est de « se précipiter » sur tels faits grammaticaux particuliers, apparaissant dans la phrase, considérés comme particulièrement dignes d'intérêt. L'analyse demandée n'est par ailleurs pas une analyse stylistique de la phrase, non plus. Il ne s'agit pas de pointer des procédés d'exposition ou d'expression.

Les membres du jury ont observé que les candidats parlaient de phrase là où il eût fallu parler de proposition.

Exemple :

Les candidats qui avaient eu à commenter le texte n° 2, passage de *Fānghuá* 《芳华》 de Yán Gēlíng 严歌苓 (cf. Annexe 2), avaient eu à expliquer la deuxième phrase de ce texte : « 第一，我自己因为谈纸上恋爱被记了一过，跟刘峰的大标兵是正反关系。 »

Il fallait d'abord y distinguer deux propositions : « 我自己因为谈纸上恋爱被记了一过 » et « 跟刘峰的大标兵是正反关系 ». Dans chaque proposition, il faut identifier le sujet et le prédicat. Dans le cas de cette phrase, le sujet, « 我 », est commun aux deux propositions, la première étant une proposition subordonnée causale, exposant la cause de l'état de choses exposé dans la deuxième, laquelle est la proposition principale, cette proposition subordonnée étant introduite par la conjonction de subordination « 因为 ». Mais cette proposition subordonnée est elle-même composée de deux propositions, la première, « 因为谈纸上恋爱 », étant également une proposition circonstancielle causale, mais subordonnée à ou se rapportant à « 被记了一过 ».

À l'intérieur de ces propositions, il y avait deux faits grammaticaux particuliers à commenter : « 被记了一过 » et « 跟... 是正反关系 ». Mais il ne fallait surtout pas se précipiter dessus. Ils étaient à commenter dans un deuxième temps, seulement après avoir analysé la structure globale de cette phrase complexe.

D'une manière générale, le futur enseignant agrégé aurait intérêt à recourir dans ses cours à une terminologie grammaticale simple, courante, traditionnelle même, celle qui est en usage en grammaire du français, sauf, bien sûr, en ce qui concerne les faits de langues propres au chinois. À ce propos, on notera que le terme de « coverbe », qu'une candidate a utilisé pour caractériser l'élément « 跟 » dans la phrase ci-dessus, ne convient pas. À son sujet, il faut plutôt parler de préposition. En effet, les linguistes, spécialistes de la langue chinoise, s'accordent à dire que la classe des prépositions existe réellement en chinois.

L'analyse grammaticale d'une phrase peut éventuellement conduire à pointer une incorrection ou une construction fautive. Les auteurs, en effet, ne sont pas nécessairement d'impeccables stylistes. Les candidats ayant eu à commenter le texte n° 4 (extrait de *Xuèsè Làngmàn* 《血色浪漫》 de Dū Liáng 都梁) ont ainsi été quelque peu décontenancés par la phrase dont ils avaient eu à exposer l'explication grammaticale (« 我看他不过是个嗜血者, 除了被法国大革命时期的暴民所爱戴, 稍有理性的人都认为马拉是个刽子手。 »). La proposition introduite par « 除了 » est en effet passive, le sujet ne pouvant être que « 马拉 » (Marat), tandis que le sujet de la proposition principale est « 稍有理性的人 ». Cette phrase présente ainsi une rupture de la construction, à la limite de la correction, appelée anacoluthie.

Court thème oral improvisé

Cet exercice prend place après l'explication de texte, l'analyse grammaticale d'une phrase du texte et les questions posées par les membres du jury à propos de l'explication du texte par le candidat. C'est de la sorte le dernier exercice de l'épreuve. Les candidats disposent de cinq minutes pour préparer la traduction et de cinq autres minutes pour la proposer oralement.

Les textes étaient extraits des mémoires du général Guillerma (*Une vie pour la Chine : Mémoires (1937-1989)*, Paris, Editions Robert Laffont, 1989, 450 p.) et comptaient environ 130 mots.

Le moins qui est attendu, c'est évidemment une traduction sans contresens. Ce qui implique d'abord une juste compréhension du texte français. Il convient donc d'abord de prendre connaissance très rapidement du texte dans son entier afin d'en comprendre le sens global.

Les prestations ont révélé quelques hésitations de la part des candidats relativement au sens de mots français tout à fait fonctionnels : « quant à », « tandis que », ou de mots des plus courants, tels que « ravitailler ».

Les textes proposés étaient tous relatifs à la période de la Guerre civile (1946-1949), au programme de l'épreuve écrite d'histoire (cf. Annexe 2). La connaissance de ce moment de l'histoire contemporaine de la Chine était donc requise. La traduction correcte en français des noms chinois des diverses institutions mentionnées dans les textes dans leur traduction française était notamment espérée : « Armée unie démocratique du Nord-Est », par exemple.

Les candidats ont souvent buté sur des termes du vocabulaire militaire (« division », « unité », « logistique », « maréchal », etc.), dont la plupart ne peuvent pourtant être considérés comme relevant d'un lexique particulièrement spécialisé.

Les noms et mots chinois sont transcrits dans l'ouvrage du général Guillerma selon le système de l'EFEO conformément à un usage courant jusqu'à une époque toute récente. Les membres du jury ont été surpris que bien peu de candidats en soient familiers.

Étant donné la brièveté du temps de préparation, il ne peut être question de produire une traduction rendant chaque mot du texte français, mais une traduction en rendant l'essentiel de chaque phrase du texte. Pour cela il convient peut-être d'analyser ces phrases très rapidement pour en identifier les mots les plus importants et saisir les relations entre eux.

Il ne faut pas chercher à traduire en chinois les mots ou groupes de mots, par exemple des adverbes ou des compléments circonstanciels, dans l'ordre dans lequel ils se trouvent en français. Par exemple, une proposition exprimant la condition peut venir en français après la proposition principale, mais en chinois elle viendra avant.

Rappelons que la formulation des phrases françaises, souvent longues, peut être complexe et déroutante et qu'elles peuvent souvent se résoudre en plusieurs phrases courtes en chinois. Des propositions subordonnées des phrases françaises peuvent ainsi donner des phrases indépendantes en chinois, même si elles peuvent

aussi éventuellement subsister dans la phrase chinoise en fonction déterminante. Mais sans doute faut-il être avant tout attentif à la « logique » du discours, afin de hiérarchiser les propositions des phrases du texte français de façon pertinente.

Le texte à traduire comporte enfin toujours un certain nombre de mots-clés. Ce sont surtout à ces mots qu'il faut s'attacher. Si l'on n'en connaît pas l'équivalent en chinois, il faut se résoudre à une périphrase.

Annexes

1. Exemple de sujet d'oral : exposé de préparation de cours

Contenu du dossier :

Document 1

Texte : 90 后打工人的现状：不娶妻、不存钱、送外卖，专家对此表示担忧

Document 2

Vidéo : 30 岁为什么还不结婚？

Document 3

Image : 新“三大件”重如山

Document 4

Image : 中国 31 省份男女比例排名出炉“00 后”性别比失衡显著

Document 5

Texte : 为什么现在的 90 后，越来越不敢结婚了？

Document 6

Paroles de chanson : 单身情歌

Document 1

90 后打工人的现状：不娶妻、不存钱、送外卖，专家对此表示担忧

来源：搜狐网 2022-03-31

随着建筑行业的兴起，越来越多的人不再守着自家的一亩三分地，面朝黄土背朝天地在土地里刨生活。而是逐渐走上了进城打工的道路。在国家经济社会日益发展的当下，虽然建筑行业的发展势头仍然迅猛，但是人们外出打工的方式也不再仅限于这些。

70、80 后可能更偏向于踏实稳定的工作，哪怕一些工作量大，时间长而且很辛苦的活也能接受，对于 90 后打工人来说，除却薪资外，自由度大的工作，也许更容易受他们青睐。

外卖对于很多人的日常生活而言，可以说几乎已经变成不可或缺的了，有不少人因为工作、学业繁忙，或者饭菜口味等原因，在做饭、排队买饭和点外卖之中选择了后者。正因如此，外卖员这个行业成了一大热门，与外卖平台签订长期、短期合同，甚至是未签合同有相应约定的，都可以参与到这项工作中。而其实这些外卖员里面，就有很大一部分是 90 后。

对 90 后有些许偏见的人，都说 90 后是最不能吃苦的。但是他们能够做的了顶风冒雪的外卖员，不禁有些好奇，他们因何要做这份工作呢？为了追求较为自由的工作状态？或者是为了选择更为简单的赚钱方式？还是说二者都有？

90 后打工人现状是什么

之所以提及外卖员这个行业，主要是 90 后的打工者跟这个行业大多息息相关。有人就用九个字总结了他们的工作现状，即“不娶妻、不存钱、送外卖”。其中的“送外卖”三个字就完整地表明了他们所选择的工作。

不得不说这样的工作状态，属实有些让人羡慕，毕竟这种简单的生活，过得没有太大的压力，虽然有些得过且过，“咸鱼”一般，但在很多人眼里至少活的很自在。

不娶妻的原因是多方面的

现如今的 90 后打工者，很多都不喜欢过早结婚，2020 年数据统计显示，现在单身的 90 后足足有一个亿，而 90 后只有 1.88 亿。这就意味着，每两个 90 后就有一个没有结婚，这是一个相当惊人的数字。

他们之所以不愿意结婚，其中一个原因就是经济压力。对于男孩子来说，结婚需要考虑到车、房，这些都不是一朝一夕能够达成的；女孩也要考虑以后的生活，不止是看眼下，单纯地为了结婚而结婚是不现实的，还得能够一起经历风风雨雨。

农村的环境也是不得不说的一个方面，很多人都清楚，大部分农村其实都是冬天没有暖气，夏天没有空调的状态。面对一个冬冷夏热的环境，别说城里的男孩女孩接受不了，就是土生土长的本地人，在面对寒霜酷暑时，也不免想到更舒适的环境里去。

这也是为什么现在很多年轻人，一旦开始离家打工，就不太愿意回到农村生活的原因，将故居打造成“安乐窝”，固然是个好想法。但是高昂的花费，繁琐的过程也是相当令人头疼的问题。

除此之外，年轻人自己也有自己的考虑，一方面不愿意听父母亲戚的唠叨，另外一方面也需要自己看得过去。毕竟一旦决定跟某一个人结婚，就要做好一辈子的准备，而不是不负责任地想着慢慢磨合。

这就导致他们心里其实很矛盾，既想早点脱单，早点步入婚姻的殿堂，却也因为不将就，或者其他种种原因，而迟迟不能踏出这一步。

不存钱？难存钱！

对于一些人眼中的 90 后打工的人不存钱这个问题，其实与自幼生活的环境有关。提到 60 后，我们的第一反应是他们挨过饿；70、80 的人，我们会说他们吃过苦；而 90 后，在 70、80 后眼中绝对算是蜜罐子里头长大的了。

当然也有一部分 90 后吃了不少苦，只能说很大一部分，确实没有在最苦的年代闯荡过。以至于前人非常懂得珍惜，一粒米也不舍得浪费。与之相比，90 后虽然也会珍惜拥有的一切，但相对而言，不管干什么都显得有些大手大脚的。

花钱大手大脚是一方面，另一方面其实更重要，也更现实。车贷、房贷、日常开销、租房等等，各个地方都需要用微薄的薪资去填补，一连串下来，赚得多一些的尚有盈余，赚的少的怕是要成月光族了。这么看来，他们或许不是不想存钱，而是很难存钱！

送外卖，为了自由还是为了工资？

同样是为了赚钱而工作，“送外卖”和做其他工作不同，其他工作如朝九晚五或者更多，主要是对工作时长，工作状态有所限制，送外卖就不一样了。“多劳多得”四个字在这里尤为耀眼，什么时候上下班，上班接多少单，甚至不上班不接单也行，完全由自己决定。

可能这也是为什么很多人，认为选择“送外卖”这项工作是为了自由。但是那只是对于少数人而言，他们做这份工作可能只是兼职，打发闲余时间或者多一种补贴家用的途径。

“送外卖”的工作其实是很辛苦的，风雨无阻的时候不算少，一个差评、一个投诉可能就毁掉了他们一整天的努力。或许更多的人，只是看中了外卖员多接单就能多赚钱的方式，不需要太多技巧，也不需要学历支持。

只要肯吃苦，能坚持，就能赚到对他们而言，不算少的金钱，这对大多数没有高学历，没有技能在手的人来说，是很大的诱惑，不知能解多少燃眉之急。

专家的担忧

很多人都能看出来，90 后送外卖这份工作，其实和 70 后离乡打工，在建筑行业出力赚钱没有太大的区别，这两种工作被很多人认为是没有前途的职业。这些人可能也是没什么文化，也没有拿手的技能，在农村种地赚不到钱，外出寻找前途的人。

.....

Document 2

Vidéo : 30 岁为什么还不结婚？



Image : 新“三大件”重如山

中国 31 省份男女比例排名出炉



信息来源：中国国家统计局《中国统计年鉴（2020）》

《侨报》12月12日制图

Image : 中国 31 省份男女比例排名出炉 “00 后” 性别比失衡显著
来源：侨报网 2020/12/12

为什么现在的 90 后，越来越不敢结婚了？

来源：网易 2022-2-24

曾经，结婚生子是人生的必需品，如果有人到了年纪却没有迈入这趟旅程，那么势必会被周围人嘲笑。

可你发现了吗？这样的思想已经渐渐被刷新了，尤其是在 90 后这一代。

虽然，现代社会仍然是以结婚生子为主导，但翻开每年的结婚率就会发现，类似的数据在呈现逐年下降的趋势，而年轻人不结婚的概率却在稳步上升。

也就是说，想结婚的人越来越少，不想结婚的人越来越多了。

而且，面对这样的场景，人们不再畏首畏尾、战战兢兢，也不再以不婚为耻，而是敢于表达自己的态度，并坚定地向前走。

这些现象都说明，人们的婚恋观念再也不似从前，而是变得更加多元化，说不定在未来，不婚也会像结婚一样成为常态。

那么，为什么会造成这种现象呢？为什么 90 后不想结婚生子了呢？

著名社会学家李银河女士就曾对“单身潮”进行分析，得出几点结论，再结合现实可知，大多数人不结婚的原因，无非是这几点。

一：人们意识到感情的多变性，不想被感情摧残

人们总是喜欢歌颂感情的美好，事实上很多爱情和婚姻的确如此，但这并不意味着，婚姻就是一帆风顺的。尤其是在现代社会里，类似的风险好像越来越大了。

相爱就等于稳定吗？结婚就能白头偕老吗？

很明显，答案是不确定的。因为这世上唯一不变的真理，就是人生每时每秒都在发生变化，婚姻也是如此。

谁也无法预料，对方会不会永远陪在自己身边，也没有人能保证，昔日的誓言就能成真。很多时候，我们畅想未来、渴望携手，却还是败给了现实和那些隐藏的危机，如果你满怀希望，那么可能会被折磨得遍体鳞伤。

而且，现代人普遍活得很自我，那一纸婚书再也不是两人之间的保护膜，结婚又离婚的人更是比比皆是。在这种情况下，爱是流动的，没有人能保证结婚后不会被伤害。

所以，为了避免这种情况，很多人选择不婚，这不是逃避，而是他们保护自己的方式。

二：人们的价值变得多元化，不再将结婚当成唯一目标

结婚是成年人必要的目标吗？不是的。

没有人规定成年人必须要结婚生子，所谓的传宗接代也不过是一些人的一厢情愿，如果你被传统思想裹挟，认为自己必须要结婚生子，这反而是一种思想不独立的表现。

一个人真正的成熟，大概就是意识到，只有自己能决定自身的价值，并敢于坚定自我。

他们可以走入婚姻，这并不是“应该”，而是他们喜欢。他们也可以不结婚，因为他们找到了其它的价值，结婚会妨碍他们追逐理想。

从这个角度来说，一个人是否结婚，都是再正常不过的事情，这无关对错，只是选择不同。

倘若我们能尊重每个人的意愿，尊重群体的多样性，那么这个社会就会越来越好。倘若每个人都能意识到自身的价值，并放下他人的期待，那么他会活得更自在。

三：结婚成本太高，不如不婚

现代社会中，结婚的成本变得非常高昂。

一般来说，夫妻需要买房买车、养育子女，担负起两个原生家庭的养老责任，这让很多人苦不堪言。

所以，为了不让自己活得那么辛苦，很多人选择单身。他们虽然享受不到家庭之乐，但避免了现实压力，可以活得更自在一些，未免不是一个好的选择。

其实，人生就是一个取舍的过程，选择结婚必然要背负压力，远离压力便无法享受婚姻，关键在于你更需要哪一种。

倘若人们不过分看重家庭，更在意自身的舒服，那么他们可能不会结婚。说不定，这恰恰是最适合他们的方式。

四：生育不再是必然，人们没理由随便走入婚姻

李银河认为，婚姻制度之所以盛行，是因为它保障了生育的稳定性，这点是单身时无法比拟的。

可随着人们的思想不断开放，越来越多的人意识到，生育不再是自身的固定责任，而是一种选择。

尤其是对于女性来说，她们有独立的能力、有理想、有追求、有丰富的精神世界，成为母亲不再是她们唯一的归宿。既然如此，她们便没有绝对的理由走入婚姻。

五：人们的婚恋观念更加开放，不再需要用婚姻来保障感情

很多人认为，爱情的归宿就是结婚，只要没有结婚，便算不得修成正果。

殊不知，这种思想已经老化了。对于年轻人来说，爱情的归宿不只是结婚，还可以是永远不婚。

他们并不在意那一纸婚约，不会用婚姻的形式来保住爱情，而是以恋爱的形式在一起，只享受在一起的时光。而且，他们看透了婚姻的本质，认为婚姻中的种种会损耗两人相爱的完整性，所以他们选择不婚。

客观来说，这样的选择未必比结婚过得差。毕竟，结婚需要背负太多压力，倘若能够避开这些压力，只注重爱情本身，或许这段感情会更美妙。

90后不敢结婚，主要有这几个原因。

他们找到了更好的价值，不想被婚姻束缚手脚；他们害怕感情易变，不想被伤害；他们不想背负结婚压力，想活得自由一点；他们不认为生育是必然，不会随便结婚；他们活得强大，不需要用婚姻保障爱情。

如果你是这几种人，说不定会理解别人不结婚的原因，也容易不婚。

李银河认为，现代人不结婚的理由多种多样，归根结底是因为，他们将个人价值放在本位，而不是以家庭为本位。如果婚姻与他们的意愿相矛盾的话，那么他们便不会再结婚。

简言之，现代人都更愿意取悦自己。

一个人选择以家庭为本位，还是以个人为本位，选择结婚还是不婚，都没有固定答案，只在于自己如何抉择。而这，才是我们真正的自由。

.....

Document 6

歌词：《单身情歌》

(林志炫 台湾 1999 年创作，2000 年获台湾地区年度最佳单曲)

1. 抓不住爱情的我，总是眼睁睁看它溜走
2. 世界上幸福的人到处有，为何不能算我一个
3. 为了爱孤军奋斗，早就吃够了爱情的苦
4. 在爱中失落的人到处有，而我只是其中一个
5. 爱要越挫越勇，爱要肯定执着
6. 每一个单身的人得看透，想爱就别怕伤痛
7. 找一个最爱的深爱的，相爱的亲爱的人
8. 来告别单身，一个多情的痴情的
9. 绝情的无情的人，来给我伤痕
10. 孤单的人那么多，快乐的没有几个
11. 不要爱过了错过了，留下了单身的我
12. 独自唱情歌
13. 为了爱孤军奋斗，早就吃够了爱情的苦
14. 在爱中失落的人到处有，而我不是最后一个
15. 爱要越挫越勇，爱要肯定执着
16. 每一个单身的人得看透，想爱就别怕伤痛
17. 找一个最爱的深爱的，相爱的亲爱的人
18. 来告别单身，一个多情的痴情的
19. 绝情的无情的人，来给我伤痕
20. 孤单的人那么多，快乐的没有几个
21. 不要爱过了错过了，留下了单身的我
22. 独自唱情歌
23. 找一个最爱的深爱的，相爱的亲爱的人
24. 来告别单身，一个多情的痴情的
25. 绝情的无情的人，来给我伤痕
26. 伤心的人那么多，我应该勇敢地过
27. 不要爱过了错过了，留下了单身的我
28. 独自唱情歌
29. 这首真心的痴心的，伤心的单身情歌
30. 谁与我来和，喔~

2. Exemple de sujet d'oral : explication en langue étrangère

Explication d'un texte littéraire extrait du programme en langue étrangère

我是唯一没上去握手致敬的。第一，我自己因为谈纸上恋爱被记了一过，跟刘峰这样的大标兵是正反派关系。第二就是，我对刘峰这个严重缺乏弱点的人有点儿焦虑。我好像在焦虑地等待一个证明：刘峰是真人的证明。太好的人，我产生不了当下所说的认同感。人得有点儿人性；之所以为人，总得有点儿人的臭德行。比如找个像何小嫚这样的弱者捉弄捉弄，在背后说说郝淑雯这类强者的坏话；甚至趁人不备，悄悄地飞快地倒点儿炊事班的香油；更甚者，坚决不买牙膏，轮流偷挤别人的牙膏。刘峰就是好得缺乏人性。他的好让我变得心理阴暗，想看 he 犯点儿错，露点儿马脚什么的。虽然我当时只有十五岁，偶尔也会有心理不光明的时候。后来果真出了“触摸”事件，我的焦虑等待才算等来答复。

不过那个暖洋洋的冬天下午距离事件的爆发，还有好几年。他看见了欢迎人群外的我，走过来说：“萧穗子，你爸也给你捎东西了。”他的正宗俚味儿从“捎东西”三个字里丰润地流露出来。

所谓东西，无非是些零食和小物件，一管高级牙膏，一双尼龙袜，两条丝光毛巾，都算好东西。如果捎来的是一瓶相当于二十一世纪的娇兰晚霜的柠檬护肤蜜，或者地位相当于眼下“香奈儿”的细羊毛衫，那就会在女兵中间引起艳羡热议。所有人都盼着父母给“捎东西”，所有女兵暗中攀比谁家捎的东西最好、最多。

严歌苓，《芳华》，人民文学出版社，2017

Court thème oral improvisé

La Mandchourie représentait un enjeu capital en raison de ses richesses propres – même après les pillages soviétiques – et de son insertion géographique dans l'Extrême-Orient russe. Le gouvernement ne pouvait l'abandonner aux communistes qui en savaient eux-mêmes tout le prix. De dures batailles allaient s'y préparer. Le gouvernement y envoyait, non sans grands problèmes logistiques, ses meilleures unités qui, en dépit des résistances communistes, occupèrent Moukden (12 mars) et Changchun (23 mai) mais ne purent jamais atteindre Harbine. Quant aux communistes, ils mirent sur pied, sous les ordres du futur maréchal Lin Piao, l'Armée unie démocratique du Nord-Est et passèrent le reste de l'année 1946 à se consolider, à mobiliser les populations, à empêcher que les nationalistes n'étendent leur occupation au-delà de la plaine centrale.

Au printemps de 1946 également, les armées gouvernementales firent un sérieux effort pour libérer la grande plaine comprise entre fleuve Jaune et Yangtze. Néanmoins, les forces communistes du général Ch'en Yi – le futur ministre des Affaires étrangères – purent se maintenir sur leurs flancs dans la province montagneuse du Shantung.

Dans le Nord-Ouest, les nationalistes prirent Yen-an, la capitale des communistes, dont la direction et Mao Tse-tung se retirèrent au village de Hsipai'o dans les montagnes du Hopei.

Jacques GUILLERMAZ, *Une vie pour la Chine : Mémoires (1937-1989)*, Chapitre 14, p. 161